

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 42

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

donc d'environ 750,000. Or, en réalité, le chiffre des touristes allemands n'a pas dépassé 100,000. Voyez, pour l'explication de ce fait, la première partie du présent article.

La *Gazette de Cöthen* se garde bien de dire que pour bon nombre d'Allemands, l'accueil qu'ils trouvent à l'étranger correspond simplement à l'attitude qu'ils croient devoir prendre, et qu'une belle partie de l'assistance¹⁴ que l'Allemagne prête à la Suisse fait retour à ce pays en paiement des vivres, boissons, meubles, combustibles, matériaux de construction, etc. que nous y achetons; elle termine son épître par ces belles paroles: "Que tout Allemand qui possède la dose voulue de sentiment national, se rende pendant la saison des vacances où il voudra — sauf en Suisse!¹⁴ Boum!"

Le *Touriste de Berlin* se joint lui aussi à ce concert, dans un article où il est dit entre autres: "Nous croyons que le mépris dont nos compatriotes souffrent en Suisse doit nous engager à y réfléchir à deux fois avant d'inscrire les Alpes suisses au rang de nos projets de voyage, et s'il nous était permis de hasarder ici une suggestion à l'adresse d'une société poursuivant un but analogue, nous dirions qu'il nous paraît désirable que le Club alpin austro-allemand prenne position le plus énergiquement possible contre les déboires trop fréquents réservés en Suisse aux touristes allemands."

Du reste, la preuve qu'il est fort difficile de contenter tout le monde et son père, nous est fournie par une note parue dans la *English and American Gazette* de Paris, et qui fait remarquer que le nombre des touristes anglais en Suisse et dans le Midi diminue dans la même proportion que la sympathie dont ils jouissaient naguère. Cette sympathie, à vrai dire, ne doit s'entendre qu'au point de vue financier; personnellement, les Anglais n'ont jamais été sympathiques, mais ils payaient bien. Aujourd'hui, tout cela a changé; les propriétaires d'hôtels en Suisse préfèrent les Allemands et les Russes; 200 Russes dépensent plus que 1000 Anglais. L'article se termine par ce cri du cœur: "Nous autres Anglais, nous sommes en train d'être aussi détestés comme individus que nous le sommes déjà en tant que nation".

C'est là, évidemment, une humilité un peu exagérée. S'il est indéniable que le touriste anglais dépense davantage dans le temps qu'il ne le fait aujourd'hui, il faut tenir compte d'autre part du fait que le goût des voyages, grâce aux nombreuses entreprises Cook, Gaze et autres, s'est répandu en Angleterre dans les couches profondes des classes moyennes et même de ce qu'on est convenu d'appeler la population ouvrière. La grande masse compense le déficit provenant de la diminution des dépenses; peut-être est-il juste aussi de dire que bon nombre des bonnes familles anglaises aiment à varier de temps en temps le but de leurs voyages.

Certains voyageurs se croient surfaits partout, il ne faut pas s'étonner de voir par exemple les journaux relever le fait que sur les chemins de fer de l'Oberland bernois, rivaux immédiats de la ligne, jouissent des tarifs réduits. On en a conclu immédiatement que tous les Suisses voyagent à meilleur marché aux dépens de l'étranger. Plusieurs feuilles allemandes ont saisi avec empressement l'occasion de critiquer ce traitement différent des étrangers et des indigènes; mais leurs récriminations ont subi dans la presse suisse et dans une partie de celle de l'étranger une réfutation complète. La *Strasburger Post* du 12 septembre contient un feuilleton très remarquable, intitulé: "Notes de voyage en Suisse". L'analyse complète de cet article nous mènerait trop loin. Qu'il nous suffise d'y relever l'assertion suivante: d'après l'auteur, la proportion entre l'offre et la demande ce serait déplacée dans le courant du mois d'août à tel point, que des demandes de pension seraient restées fréquemment sans réponse, et que les hôteliers auraient fini par considérer l'admission comme un acte de grâce. Fidèles au dictum: "L'homme grandit en même temps que son but", les tenanciers auraient enfilé les notes, à la grande surprise des touristes qui, sur la foi de Bädeker et du Guide de la Société suisse des hôteliers, avaient négligé de fixer les prix d'avance. Il serait à désirer, dans l'intérêt même des Suisses, que ces cas semblables ne se présentent pas trop fréquemment, car ils constituent un danger sérieux pour la renommée jusqu'ici intangible de l'industrie hôtelière¹⁴.

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que ces accusations soient absolument dénuées de fondement; il nous est revenu, en effet, bien qu'isolément, des plaintes analogues, provenant directement de touristes, deux entre autres qui se plaignent de ce que, lors de la fixation du prix de pension sur la base de notre Guide, "Les Hôtels de la Suisse", les maîtres d'hôtel incriminés aient déclaré que les prix insérés dans ce livre l'avaient été à leur insu. Nous avons soumis ces deux cas à une enquête qui nous a démontré le bien-fondé des plaintes, mais nous n'avons pas négligé d'adresser nos observations aux hôteliers qui renient ainsi des indications écrites de leur propre main.

Nous terminons nos considérations en examinant l'espoir de pouvoir, l'an prochain à pareille époque, reprendre notre causerie sur une bonne saison.

Praktische Ziele. Der "Petit Bleu" in Paris hat die Rundfrage erlassen: "Was könnten wir thun, um den Glanz der Weltausstellung zu erhöhen?" und hat darauf allerlei mehr oder weniger verständige Antworten erhalten.

Der Abgeordnete Paschal Grousset bringt eine Masse praktischer Wünsche vor: Gasthäuser, die den Provinzialen und Fremden nicht das Fell über die Ohren ziehen. Restaurants in allen Preislagen, wo die Besucher die alte gute Pariser Küche wiederfinden, die jetzt mit den berühmtesten Köchen ins Ausland übergesiedelt ist. Flieker mit guten Pferden, Trambahn zu zwei Sous. Einen kleinen Strom, der nicht mehr den Kloakenschmutz aufzunehmen hat. Reines Wasser in Überfluss. Saubere Straßen. Überdeckte Fahrwege. Freundliche, künstlerische, blumen geschmückte Facaden. Boulevards, von denen man die scheußlichen Anschlagsäulen und Bedürfnisanstalten entfernt hätte. Brot für alle. Die Ause für Obdachlose allen Unglücks geöffnet. Licht und Kraft für den Erzeugungspunkt. Briefe und Telegramme zu Londoner und New-Yorker Tarifen. Eröffnung der Museen auch am Abend mit guten Katalogen für einen Sou. Tingeltangels und kleinere Theater mit besserer Musik, weniger schmutzige und dumme Litteraten, und bessern Tabaks seitens der Regie. Zu all diesen Neuerungen etwas gute Laune, ein bisschen französische Anmut und aufrichtige Brüderlichkeit.



Die Arth-Rigibahn beförderte im September 10,073 Personen (1898: 11,218).

Solothurn. Das Kurhaus Weissenstein bleibt über Winter für Passanten offen.

Die Vitznau-Rigi-Bahn hat im Monat September 18,491 Personen befördert (1898: 19,883).

Zürich. Nach den aussichtsreichen "Waid" bei Höngg soll eine Drahtseilbahn erstellt werden.

Appenzeller-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 37,000 Personen (1898: 39,526).

Elektrische Bahn Stansstad-Engelberg. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 18,709 Personen.

Lausanne. Am 18. ds. fand die Eröffnung der 480 Meter langen Drahtseilbahn Lausanne-Signal statt.

Luzern. Dieses Jahr sind hier bis Ende September 121,450 Fremde abgestiegen, 19,300 mehr als im Vorjahr.

Nervi. Herr Wilhelm Seeger, gegenwärtig in Hotel Euler in Basel, übernimmt mit 25. Oktober die Direktion des Hotel Victoria in Nervi.

Thunersee-Bahn. Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 45,190 Personen (1898: 36,546).

Zürich. In den Gasthäusern Zürichs stiegen pro Monat September 28,206 Fremde ab; gegenüber 26,916 im gleichen Monat des Vorjahrs.

Genf. Dem Ungarischen Abgeordnetenhause ist eine Petition zugegangen, welche das Hotel Beau-Rivage in Genf, worin die Kaiserin Elisabeth gestorben ist, ankaufen möchte.

Neuchâtel. Le Conseil d'administration du Grand Hotel de Chamonix vient de renouveler pour plusieurs années le contrat avec Monsieur Th. Sutter comme directeur du dit établissement.

Nizza. Das Grand Hotel de Nice ist, nachdem Herr Kraft sich im Privatleben zurückgezogen, von den Herren Rösch & Strobel pachtweise übernommen worden.

Luzern. Der Verwaltungsrat der Dampfschiff-Gesellschaft des Vierwaldstättersees hat mit Rücksicht auf die stets wachsenden Anforderungen im allgemeinen, den Bau von zwei neuen, eleganten Salondampfern beschlossen.

Der Simplontunnel ist im Monat September auf der Nordseite um 174 m, auf der Südseite um 155 m vorgerückt. Er ist nun auf der Südseite 1133 m, auf der Nordseite 1837 m lang. Gesamtlänge 2970 m.

Die Telephonlinie Genf-Lyon soll in einigen Tagen dem Betriebe übergeben werden. Versuche, die mit der bereits erstellten Leitung letzten Freitag und Samstag vorgenommen worden sind, ergaben ein durchaus zufriedenstellendes Ergebnis.

Freiburg. Das Schwanergericht verurteilte die wiederholten Brandstiftungen im Hotel Terminus in Freiburg angeklagte Frau Fasol zu lebenslänglichem Zuchthaus. Ein mitgeklagter junger Mann, Neffe des Hotelinhabers wurde als unzurechnungsfähig freigesprochen.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 27 au 3 Oct. Suisse 369; Angleterre 139; France 250; Allemagne 239; Amérique 56; Russie 23; Pays-Bas 11; Belgique 9; Italie 18; Autriche 14; Danemark, Etats Balkans, Asie, Afrique, Grèce: 12. — Total 1147.

Kairo. Die Pyramiden werden demnächst mit elektrischer Beleuchtung versehen werden. Es wird beabsichtigt, bei den Katarakten von Assuan für diesen und andere Zwecke 25,000 Pferdekräfte zu entnehmen. Die inneren Gänge dieser alten Grabmäler sollen durch Bogenlampen glänzend erleuchtet werden.

Neuchâtel. Herr W. Hafner, welcher mit Neujahr das Grand Hotel in Baden übernommen hat, sein Hotel du Lac an Herrn Eugen Appert aus Thalwil käuflich übertragen. Antritt 1. Januar 1900. Herr Appert, als tüchtiger Fachmann bekannt, bietet alle Garantie, dass das Hotel in bisheriger vorzüglicher Weise weitergeführt wird.

Vevey. Herr Ch. Schwarz wird das ihm seit 16 Jahren geführte Hotel du Pont und Terminus mit Ende dieses Jahres verlassen und mit Anfang Januar das von Herrn Ritzmann käuflich erworbene Hotel Suisse in Cannes übernehmen. Sein Nachfolger in Vevey wird Herr Alfred Zumofen, z. Z. im Leukerbad.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgothane vom 20. Sept. bis 6. Okt. 1898: Deutsche 399, Engländer 277, Amerikaner 215, Holländer 82, Franzosen 96, Belger 20, Russen 83, Österreicher 83, Amerikaner 15, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norwegen 14, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 1308. Davurzen waren 115 Passanten.

Basel. Herr A. Schrannli, Besitzer des Hotel Euler hat die gegenüber den Anlagen an sein Haus anstossende Liegenschaft käuflich erworben und gedenkt dieselbe im Laufe nächsten Winters seinem Hotel einzurichten, wodurch dessen Bettenzahl von 10 auf 13 erhöht wird. Ferner soll ein grosses Vestibül und grosses Wintergarten erstellt werden. — Das Hotel Schweizerhof wird, ebenfalls nächstens Winter, um ein Stockwerk erhöht werden.

Die Bildung eines Verbandes der Ostseebäder ist im Gange. Die Bewegung geht von Kölner aus. Sämtliche Ostseebäder, sowohl die Vorpommerschen wie die von West- und Ostpreussen — 91 an der Zahl — sind aufgefordert, diesem Verband beizutreten. Es liegt in der Absicht, in Berlin eine Centralstelle zu errichten, in welcher über die einzelnen Bäder jede gewünschte Auskunft erteilt wird.

Schwarzwald. Die Hauptversammlung des Vereins Schwarzwaldbäder ist in Gange. Die Bewegung geht von Kölner aus. Die Vorpommerschen wie die von West- und Ostpreussen — 91 an der Zahl — sind aufgefordert, diesem Verband beizutreten. Es liegt in der Absicht, in Berlin eine Centralstelle zu errichten, in welcher über die einzelnen Bäder jede gewünschte Auskunft erteilt wird.

Vogesen. An der General-Versammlung des Vogesen-Hotelvereins, die vor Rappoltsweiler stattfand, wurde festgestellt, dass jeder mit den diesjährigen Baumaßen des Vogesenvereins zufrieden ist. Der Dank für den bedeutenden Umweltschutz in dem Fremdenverkehr des Elsass gebührt neben der rührigen Thätigkeit und den jährlichen Annonsen des Vereins der unermüdlichen Arbeit des Verkehrsvereins für Strassburg und die Vogesen. Die Versammlung bewilligte diesem Verein für das nächste Jahr wiederum einen Zuschuss von 200 Mark.

Die Zahl der Briefmarken, die von den verschiedenen Ländern in der ganzen Welt ausgegeben werden, beläuft sich auf 13,811. Von dieser Zahl kommen auf England 131 verschiedene Arten und 3843 auf seine Kolonien und Schutzherrschaften. Die grösste Anzahl von verschiedenen Briefmarkensorten befindet sich in Amerika. Man zählt nicht weniger als 4656. Die Vereinigten Staaten haben 268, die Republik Salvador 272, Uruguay 215 und die Stadt Shanghai (China) für sich allein 214 Briefmarkensorten.

Unsere Alpenposten. Auf den schweizerischen Alpenposten wurden im Juli 1899 27,63 Postreisende generiert, 24,407 im gleichen Monat des Vorjahrs und 24,407 im gleichen Monat des Vorjahrs. Ratingen bei Düsseldorf. Vor dem Amtsrichter Dr. Hauptmann erschienen zur Thätigung einer Eintragung im Grundbuch für Ratingen, die Herren Landesbaudirektor Becker und die Direktionsmitglieder der Rheinisch-Westfälischen Spargesellschaft Laurentius und Dinges, alle drei aus Düsseldorf. Da es eine gesetzliche Formalität ist, dass diese Herren, weil nicht ortsnässig, zwei ortsnässige Zeugen, welche mit ihnen bekannt und sie legitimieren könnten, mitbringen müssen, hatten sie die Kollegen A. Schulte, Besitzer eines Landwirtshaus, und M. Schulte, Besitzer eines Landwirtshaus, in Ratingen in Begleitung dieser Geistlichkeit gehabt, da nur das Kollegium im Stande waren, die drei Herren zu kennen und zu legitimieren. Amtsrichter Dr. Hauptmann verzögerte aber die Eintragung mit der Motivierung, dass die zwei mitgebrachten Zeugen nicht als solche figurierten könnten. Er bemerkte wörtlich: "Wirte seien keine glaubwürdigen Zeugen, denn ihr Zeugnis könnte durch einige Flaschen Wein oder durch ein Essen erlangt werden". Das genannte Blatt berichtet weiter, die zwei in Frage kommenden Kollegen hätten diese Sache auf dem Privat-Klageewege verfahren und wollten sie selbst ihrer unmöglich gemacht worden, weil sich kein Richter annehmen lassen wollte, der die Sache überhaupt. Der Rheinisch-Westfälische Wirts-Verband habe nun in seiner letzten Versammlung einstimmig beschlossen, weitere Schritte zu unternehmen, und er sei der Hoffnung, dass er darin die Unterstützung der gesamten Wirts-Verbandes finde. Durch den Ausspruch des Amtsrichters Dr. Jur. Hauptmann seien nicht die zwei in Betracht kommenden Kollegen allein betroffen, sondern der ganze Wirtsestand als ein ehr- und charakterloser Betrieb angesehen. Gegen eine derartige Insinuation mit allgemeiner Geltung ist eine offizielle Stellung zu nehmen, sei jetzt die Pflicht des gesamten Wirts-standes und der Presse und es werde erwartet, dass der Ruf nicht ungehört verbleibe. Ein abschließendes Urteil in dieser Angelegenheit ist natürlich miss, so lange wie nur eine der beiden Parteien vernommen werden, nicht möglich. An der Glaubwürdigkeit der in Betracht kommenden Herren zweifeln wir ganz selbstverständlich keinen Augenblick, aber es könnte sich um eine Meinungsverschiedenheit über Auffassung und Auslegung der gesprochenen Worte handeln. Sind sie so gefallen und haben dieselben unzweckmäßig die Sache gehabt, wie wir sie oben sehen, so hantieren auch wir als für gebietserhebliche Pflicht des gesamten Wirts-standes, besonders der zur Wahrung seiner Interessen beruhenden Organe, wie ein Mann gegen die Ehrenkränkung aufzustellen, alle gesetzlichen Hebel in Bewegung zu setzen und nicht eher zu ruhen, bis eine Sühne erzielt sein wird. Uns erscheint die Kränkung als ein besonders krasser Ausfall jener Anschauungen und Gesinnungen gegen das Gewerbe, wie sie sich in Baumeister- und anderen Kreisen aus weiten Zeiträumen herstellen. Geschichtlich schlechthin, wie eine "Krankheit" fortgeschreite, habend und nicht sehr selten offen hervortreten, noch viel häufiger aber im Stillen ihren Ausbruch durch herabwürdigende Betätigung finden. Bei dem gegenwärtigen Anlaufe können wir, wie früher schon so oft, nur wieder betonen, dass unzaverlässige, unglaubliche, schmutzige und auch verbrecherische Elemente in allen Gewerben und Ständen vorkommen. Wo aber auch solche Elemente in die Errscheinung treten mögen, wie sie gekennzeichnet oder bestraft werden müssen, haben wir es immer nur mit allen seinen beziehungslosen mit den einzelnen Personen zu thun und kein Muster. Ein Amtsrichter soll ganz anmassen, in solchen Fällen den ganzen Stand zu brandmarken, dem der Unhold beruflich zugehört. Von alle dem abgesehen, lag in dem uns hier beschäftigendem Falle noch nicht einmal die allergeringste Veranlassung zu einem ehrenrührigen Angriffe vor; er erscheint darum um so ungeheuerlicher".

nach Ostende führenden Zug und spielte sich als unbeschreiblich Selbstschönherre des von ihm in großer, aussergewöhnlicher Weise geprägten Coups auf. Mit der seinen Landsleuten eigene Liebe tituliert wurde er den Schafffuß des Mittwoch verurteilte die Schäfeskopf u. s. w. Die ausgesprochene Strafe gilt durch die vierwöchentliche Untersuchungshaft als verbißt. Jedenfalls dürfte sie im Verein mit den dem Verurteilten zur Last gelegten bedenklichen Kosten dem Herrn die Lust zu weiteren derartigen Streichen beseitigen.

Tunis. Seitdem im April ds. J. die Eröffnungsfeierlichkeiten der Eisenbahnlinie Sfax-Gafsa in Tunis stattgefunden haben, erwartete man von Woche zu Woche, dass sie dem Betrieb und der Benutzung des Publikums übergeben werde, aber bisher umsonst. Die Bahn ist in einem grossen Teil ihres Verlaufes in die Höhe gewachsen, indem die Schwellen auf Wurzeln von Bäumen und Büschen liegen. Lenktus und Eukalyptus ruhen, die zwangsläufig nicht gehörig ausgerodet wurden. In den schon lange verblieben Festreden hatte man mit grosser Genugtuung hervorgehoben, wie schnell der Bau der Linie vor sich gegangen sei, schneller als der von den Engländern unter nicht grösseren Schwierigkeiten unternommene Bau einer Eisenbahn durch die Einöden von Aegypten. Nicht genug, dass die Schwellen sich hoben, sollen viele der Schwellen, die frisch gefälltem Holz hergestellt, wieder Wurzel gesetzt und ausgeschlagen sein. Bei dem in jener subtropischen Gegend stattfindenden schnellen Wachstum aller Pflanzen könnten jetzt ebenfalls Bäume und Früchte gezeitigt haben.

Eine für den gesamten Wirtsestand ehrenwerte Episode brachte nach der hier folgenden Darstellung des Rheinisch-Westfälischen Wirts-Verbands ein Termin vor dem Amtsrichter Dr. Hauptmann bei Ratingen bei Düsseldorf. Vor dem Amtsrichter Dr. Hauptmann erschienen zur Thätigung einer Eintragung im Grundbuch für Ratingen, die Herren Landesbaudirektor Becker und die Direktionsmitglieder der Rheinisch-Westfälischen Spargesellschaft Laurentius und Dinges, alle drei aus Düsseldorf. Da es eine gesetzliche Formalität ist, dass diese Herren, weil nicht ortsnässig, zwei ortsnässige Zeugen, welche mit ihnen bekannt und sie legitimieren könnten, mitbringen müssen, hatten sie die Kollegen A. Schulte, Besitzer eines Landwirtshaus, und M. Schulte, Besitzer eines Landwirtshaus, in Ratingen in Begleitung dieser Geistlichkeit gehabt, da nur das Kollegium im Stande waren, die drei Herren zu kennen und zu legitimieren. Amtsrichter Dr. Hauptmann verzögerte aber die Eintragung mit der Motivierung, dass die zwei mitgebrachten Zeugen nicht als solche figuren könnten. Er bemerkte wörtlich: "Wirte seien keine glaubwürdigen Zeugen, denn ihr Zeugnis könnte durch einige Flaschen Wein oder durch ein Essen erlangt werden". Das genannte Blatt berichtet weiter, die zwei in Frage kommenden Kollegen hätten diese Sache auf dem Privat-Klageewege verfahren und wollten sie selbst ihrer unmöglich gemacht worden, weil sich kein Richter annehmen lassen wollte, der die Sache überhaupt. Ein abschließendes Urteil in dieser Angelegenheit ist natürlich miss, so lange wie nur eine der beiden Parteien vernommen werden, nicht möglich. An der Glaubwürdigkeit der in Betracht kommenden Herren zweifeln wir ganz selbstverständlich keinen Augenblick, aber es könnte sich um eine Meinungsverschiedenheit über Auffassung und Auslegung der gesprochenen Worte handeln. Sind sie so gefallen und haben dieselben unzweckmäßig die Sache gehabt, wie wir sie oben sehen, so hantieren auch wir als für gebietserhebliche Pflicht des gesamten Wirts-standes, besonders der zur Wahrung seiner Interessen beruhenden Organe, wie ein Mann gegen die Ehrenkränkung aufzustellen, alle gesetzlichen Hebel in Bewegung zu setzen und nicht eher zu ruhen, bis eine Sühne erzielt sein wird. Uns erscheint die Kränkung als ein besonders krasser Ausfall jener Anschauungen und Gesinnungen gegen das Gewerbe, wie sie sich in Baumeister- und anderen Kreisen aus weiten Zeiträumen herstellen. Geschichtlich schlechthin, wie eine "Krankheit" fortgeschreite, habend und nicht sehr selten offen hervortreten, noch viel häufiger aber im Stillen ihren Ausbruch durch herabwürdigende Betätigung finden. Bei dem gegenwärtigen Anlaufe können wir, wie früher schon so oft, nur wieder betonen, dass unzaverlässige, unglaubliche, schmutzige und auch verbrecherische Elemente in allen Gewerben und Ständen vorkommen. Wo aber auch solche Elemente in die Errscheinung treten mögen, wie sie gekennzeichnet oder bestraft werden müssen, haben wir es immer nur mit allen seinen beziehungslosen mit den einzelnen Personen zu thun und kein Muster. Ein Amtsrichter soll ganz anmassen, in solchen Fällen den ganzen Stand zu brandmarken, dem der Unhold beruflich zugehört. Von alle dem abgesehen, lag in dem uns hier beschäftigendem Falle noch nicht einmal die allergeringste Veranlassung zu einem ehrenrührigen Angriffe vor; er erscheint darum um so ungeheuerlicher".

Theater.

Repertoire vom 22. bis 29. Oktober 1899.

Stadt-Theater in Basel: Sonntag, *Lohengrin*. Im weissen Rössl; abends, *Platz des Frauen*. Montag, *Undine*, *Mittelwoch, Götz von Berlichingen*. Donnerstag, *Caro Broschi*. Freitag, *Platz des Frauen*. Samstag, *Blanche*, hierauf *L'Anglais tel qu'en le parle*. Sonntag, *Samstag* nachmittags, *Madame Sans-Gêne*. abends, *Die Fledermaus*.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, *Lohengrin*. Montag, *Die beiden Champignons* und *Vergissmeinnicht*. Mittwoch, *Der Evangelist*. Donnerstag, *Don Juan de Tenorio*. Samstag, *Im weissen Rössl*. Sonntag, *Der Freischütz* und *Vergissmeinnicht*.

Hiez als Beilage: *Offerblatt der „Hôtel-Revue.“*

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

sowie schwarze, weiße und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damast etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).
Seiden-Damaste v. 1.40—22.50 | **Ball-Seide** v. 95 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe " 16.50—77.80 | **Seiden-Grenadines** " 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt " 1.20—6.55 | **Seiden-Bengalines** " 2.15—11.60 per Meter. **Seiden-Ärmäder, Monoplas, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seideine Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franco im Hause. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Seiden-Damaste Fr. 1.40
bis 22.50 per Meter und **Seiden-Brocate** — ab meinen eigenen Fabriken —